

© L'alsace, Dimanche le 07 Aout 2011  
Droits de reproduction et de diffusion réservés



## Rallye de la Foire aux vins Le jus de la vigne pour carburant



Au nombre des 810 participants, ce sympathique groupe de Sélestadiens que le cyclotourisme réunit chaque semaine. Photos Jean-Louis Lichtenauer

**Succès confirmé pour la 27e édition du Rallye de la Foire aux vins organisé par le club cyclotouriste de Colmar dirigé par Gabriel Spenlehauer. 810 participants ont été répartis sur les trois circuits.**

« Boire ou conduire, il faut choisir » dit-on. Il faut croire qu'un vélo ne se conduit pas, puisque le principe du rallye de la Foire aux vins consiste à poser le pied dans diverses caves vinicoles situées sur les différents parcours avec à chaque fois un vin différent à déguster.

Parti pour suivre un groupe jusqu'à un point de ravitaillement, me voilà à me joindre avec mon VTC à un groupe de six Sélestadiens sur leurs belles machines légères, Mireille, deux Marguerite, Jean-Michel, Bernard et Raymond, membres des « Randonneurs du Centre Alsace » et de l'AGF, qui se retrouvent tous les dimanches ainsi qu'en semaine autour de Jean-Michel, accompagnateur et initiateur en cyclotourisme. Et, pris par l'ambiance et la bonne humeur, j'ai finalement parcouru les 50 kilomètres et les 310 mètres de dénivelé. Parti du parc des expositions, les premiers kilomètres dans la plaine en passant par Ostheim sont tranquilles. La première difficulté survient dans la côte qui mène à Zellenberg, où certains mettent pied à terre. Après le verre de gewurztraminer servi à la cave Dopff Au Moulin à Riquewihr, dure surprise avec une nouvelle côte à gravir.

Là, la moyenne baisse nettement. Quatre personnes à roller faisant également le circuit nous dépassent, mais la descente à plus de 40 km/h rattrape de ces efforts et le verre de muscat de la cave Jean Geiller à Ingersheim redonne des forces à ceux qui continuent, deux personnes préférant rejoindre Colmar directement. A voir les difficultés à gravir la côte vers Niedermorschwihr, il n'est pas évident que le vin soit la boisson la plus énergisante.

Même constat dans la montée vers le col du Brand, heureusement fort courte, mais ensuite, quel plaisir de se laisser griser par la vitesse dans la descente vers Turckheim et sa cave où crémant et (ou) muscat sont servis. Heureusement, ensuite, plus de montée en allant vers Wintzenheim et Wettolsheim où un point de ravitaillement à la cave Dietrich offrant fruits, gâteaux et sirop, mais pas de vin, redonne les forces nécessaires pour aborder les derniers kilomètres à travers Colmar.

*Jean-Louis Lichtenauer*